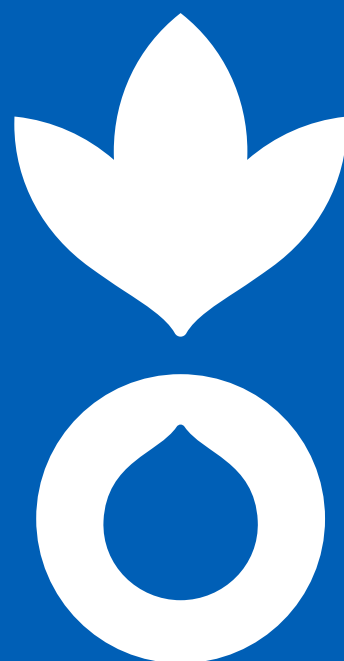


BULLETIN DE SURVEILLANCE PASTORALE SUR LE NIGER



POINTS SAILLANTS

- Insuffisance du pâturage sur la majorité des sites suivis
- Disponibilité des ressources en eau d'abreuvement satisfaisante
- Persistance des incidents sécuritaires dans certaines zones
- Prix des céréales et de l'aliment pour bétail en hausse
- Termes de l'échange défavorables aux éleveurs





Le programme des sites sentinelles de surveillance pastorale est mis en œuvre conjointement par Action contre la Faim (ACF) et Vétérinaires Sans Frontières Belgique (VSF-B), en collaboration avec la Direction du Suivi des Ressources Pastorales de l'Alimentation et de la Gestion des Risques (DSRP/A/GR) du ministère de l'Élevage du Niger.

Les enquêtes de terrain concernent 68 sites sentinelles répartis dans les régions d'Agadez (2 sites), Diffa (4 sites), Dosso (15 sites), Maradi (4 sites), Tahoua (24 sites), Tillabéri (15 sites) et Zinder (4 sites). Les données sont collectées au niveau de chaque site à une fréquence hebdomadaire pour les sites suivis par ACF et décadaire pour les sites suivis par VSF-B. Ces données sont par la suite traitées pour une interprétation cartographique et statistique.

Les données cartographiées par Action contre la Faim et Vétérinaires Sans Frontières – Belgique sont en fonction des thématiques reconnues sensibles par la Direction du Suivi des Ressources Pastorales de l'Alimentation et de la Gestion des Risques (DSRP/A/GR) dans les différentes zones de collecte ainsi que par les leaders d'éleveurs.

Les données satellitaires utilisées dans ce rapport proviennent du projet RAPP (Rangeland and Pasture Productivity) à l'initiative du GEOGLAM (Group on Earth Observations and its Global Agricultural Monitoring). L'information produite à partir des observations du capteur satellitaire MODIS concerne la fraction d'occupation du sol en végétation humide (photosynthétique active) et sèche (photosynthétique non-active). Cette information est accessible en temps réel, au pas de temps mensuel depuis 2001, et à la résolution de 500m, sur le site internet du GEOGLAM.



CONTEXTE

La situation pastorale au Niger est caractérisée par l'épuisement généralisé du pâturage au cours de la période d'avril à mai 2024. Cette situation de dégradation des ressources pastorales est particulièrement préoccupante cette année au regard du déficit fourrager de plus de 18 millions de tonnes de matières sèches.

Aussi, les prix des aliments pour bétail et des céréales sont en augmentation progressive sur les marchés accentuant la vulnérabilité des agro-éleveurs et de leurs animaux. Cette insécurité alimentaire pour les éleveurs et leurs animaux est aggravée par l'insécurité et le banditisme armé se traduisant par la persistance des attaques et des vols souvent à l'arraché du bétail. Ce qui conduit à des mouvements inhabituels des éleveurs, à la recherche de sécurité, vers les zones les plus favorables.

Sur le plan politique, économique et social, malgré une reprise progressive des relations avec la communauté internationale et les institutions financières, le Niger continue de subir les contrecoups des sanctions imposées par la CEDEAO à la suite des événements du 26 juillet 2023.

SITUATION PASTORALE

CONCENTRATION ET MOUVEMENTS

La période d'avril à mai 2024, est caractérisée par une situation de soudure pastorale sur l'ensemble des zones pastorales accessibles du pays. L'épuisement du fourrage et l'insécurité, occasionnent des mouvements et concentrations d'animaux à certains endroits encore favorables. En effet, au cours de cette période deux types de mouvements ont été observés. Il s'agit des arrivées massives et des arrivées précoces provoquant ainsi de fortes concentrations sur les sites d'accueil. Le premier type de mouvement a été signalé au Nord de Belbédji en provenance du sud, du nord et de l'ouest, et puis à Bermo en provenance du sud. Le deuxième type de mouvement est quant à lui signalé à Kellé au nord de Gouré en provenance du Nord-ouest. La concentration d'éleveurs et de bétail est jugée forte sur 22% des sites et moyenne sur 48% des sites suivis. La situation est faible à très faible sur 30% des sites (Figure 1).

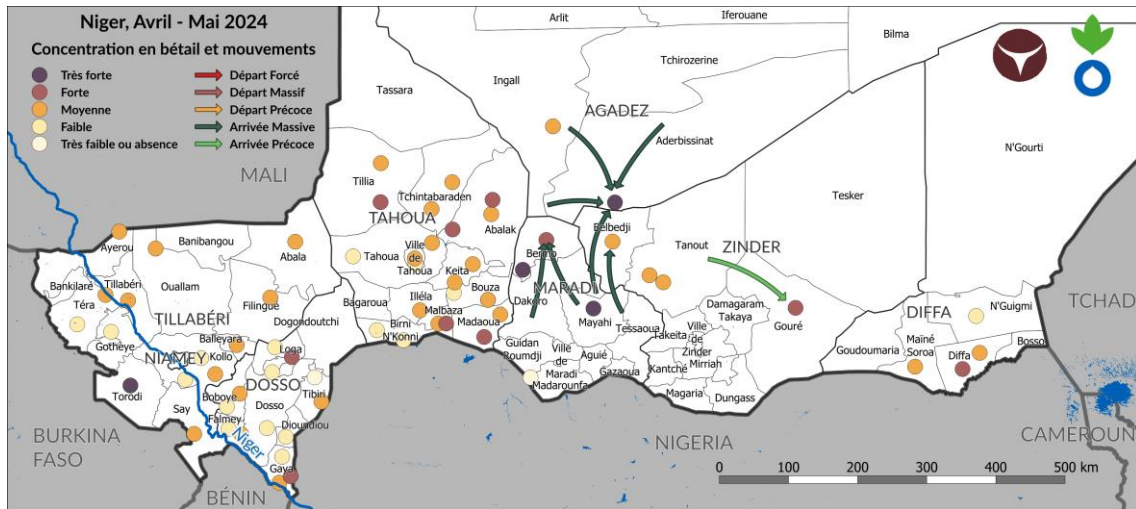


Figure 1 - Concentration du bétail pour la période d'avril à mai 2024 sur le Niger

DISPONIBILITÉ DES PÂTURAGES

Les Figures 2 et 3 montrent une couverture de biomasse assez bonne au Nord de la région de Tillabéri, qui pourrait s'expliquer par les difficultés d'accès aux éleveurs. En effet, cette zone des trois frontières est marquée par des activités des GANE et des affrontements récurrents avec les armées des pays de l'AES. Une disponibilité favorable de biomasse est également observée dans les zones accessibles du centre de la région de Tahoua et de Sud Dosso avec des taux de couverture de 50% à 60%.

En revanche, la région de Diffa est quasi dépourvue de ressources en pâturages. Il en est de même pour le département de Tanout et Tesker à Zinder, Aderbissinat et Ingal à Agadez, les départements de Tahoua, Tassara et Bagaroua (région de Tahoua), Abala, Filingué (région de Tillabéri), Bermo à Maradi, où les taux de couverture se situent entre 0 et 10% par endroit (Figure 2).

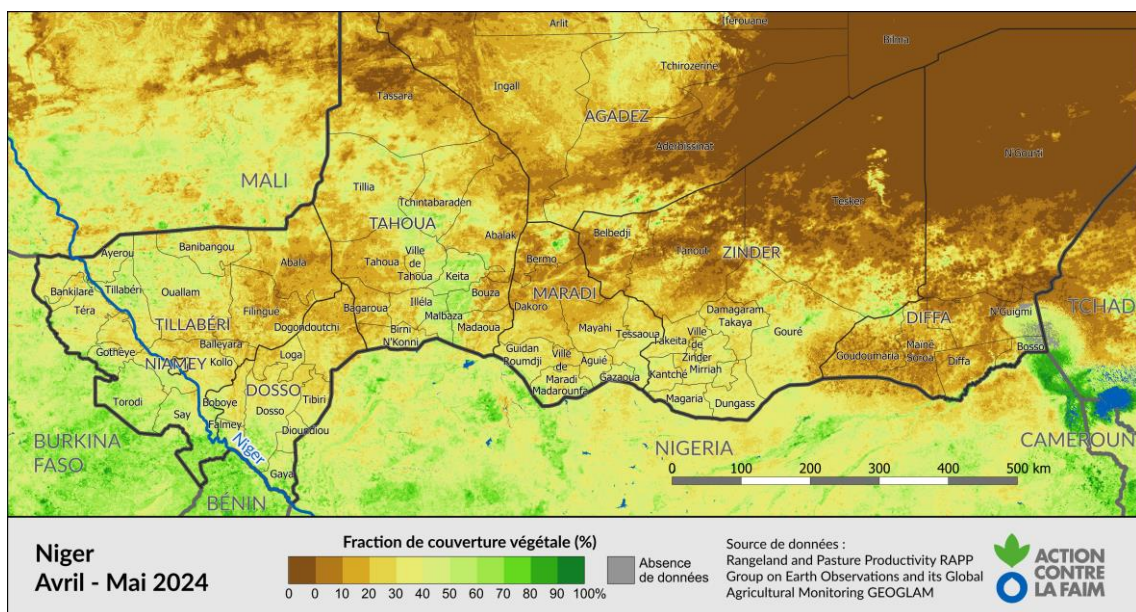


Figure 2 - Fraction de couverture végétale pour la période d'avril à mai 2024 sur le Niger

La Figure 3 est la carte d'anomalie de couverture végétale sur la période d'avril à mai 2024 comparée au même bimestre sur les 20 dernières années. Cette carte fait apparaître des anomalies négatives sur les zones pastorales notamment dans les régions de Maradi (Bermo et Dakoro), de Tillabéri (Abala, Balleyara et Filingué), dans toute la région de Dosso (Loga, Dosso et Nord Doutchi). Ces anomalies négatives concernent également les régions de Tahoua (Bagaroua, Konni, Bouza, Abalak, Madaoua), de Diffa (Goudoumaria, Mainé, Diffa, N'guigmi, Bosso et Sud N'Gourti) et de Zinder (Tanout, Tesker).

Cependant, une situation favorable est constatée au niveau de Tillabéri (Nord et Nord-Ouest), le Sud de Zinder et de Maradi, le Nord Tahoua et la zone frontalière entre Zinder et Agadez. Les anomalies positives de couverture varient entre +15 à +25% par endroit.

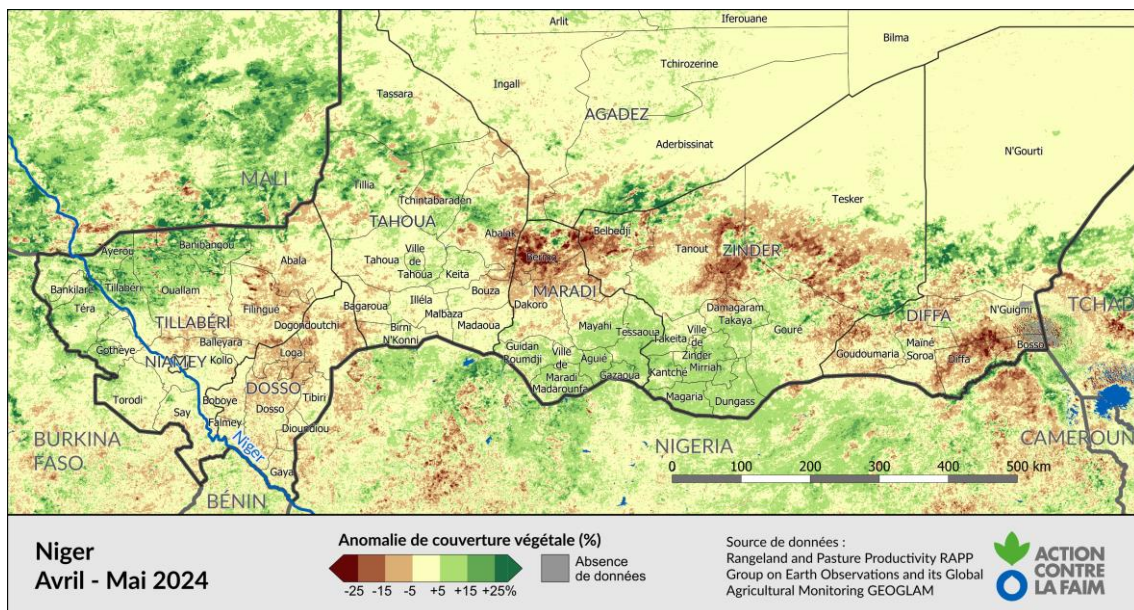


Figure 3 - Anomalie de la fraction de couverture végétale pour la période d'avril à mai 2024 sur le Niger

Au cours de la période d'avril à mai 2024, la situation du pâturage remontée par les relais (Figure 4) met en évidence l'épuisement généralisé des ressources. En effet la disponibilité du pâturage est jugée insuffisante à très insuffisante sur 83% des sites suivis. Cette disponibilité est moyenne sur 14% des sites et suffisante auprès de 3% des sites suivis. Pour tous les sites de la région de Diffa, il a été rapporté une situation critique de disponibilité fourragère. Une forte insuffisance de pâturage a également été rapportée dans les zones pastorales de Gouré dans la région de Zinder, à Mayahi et Bermo dans la région de Maradi, et à Abalak dans la région de Tahoua. Cette situation est due principalement au déficit production fourragère enregistrée l'année passée et aux fortes pressions des animaux dont la mobilité est durement impactée par l'insécurité.

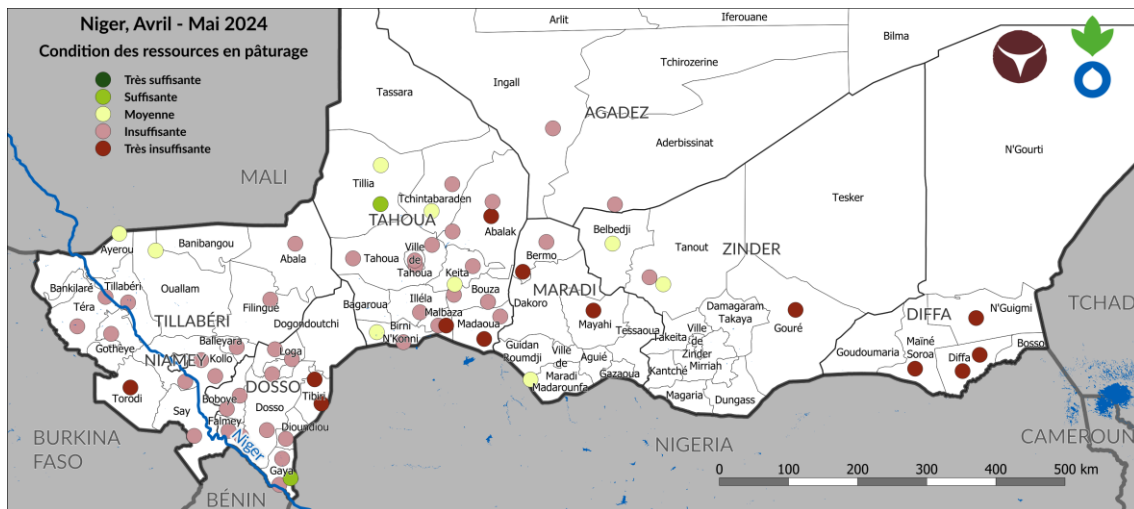


Figure 4 - État des ressources en pâturage pour la période d'avril à mai 2024 sur le Niger

RESSOURCES EN EAU ET SOURCES D'ABREUVEMENT DES ANIMAUX

Les ressources en eau pour l'abreuvement des animaux restent globalement satisfaisantes sur les sites suivis au cours de cette période d'avril – mai 2024. Les relais rapportent qu'elles sont moyennes à suffisantes sur plus de 70% de sites suivis. Cependant la disponibilité en eau a été signalée insuffisante sur 27% des sites (Figure 5). Les zones du fleuve et le Lac Tchad affichent toujours une excellente disponibilité (3% des sites) mais l'insécurité dans ces zones limite l'accessibilité à cette ressource.

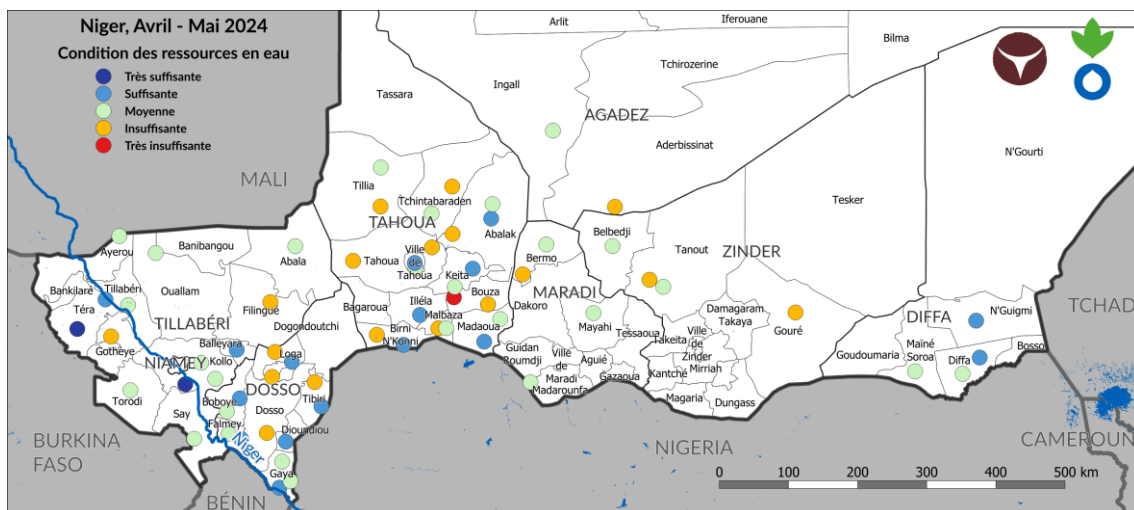


Figure 5 - État des ressources en eau pour la période d'avril à mai 2024 sur le Niger

Les sources principales d'abreuvement des animaux restent dominées par les puits pendant cette période d'avril à mai 2024 (Figure 6). Ainsi, les relais ont rapporté que plus de 80% des points d'eau d'abreuvement sont constitués de puits et de forages, à l'exception des zones situées non loin du fleuve, des mares permanentes et du lac Tchad (20%). Cette situation met en évidence l'épuisement des eaux de surface comme les mares non permanentes.

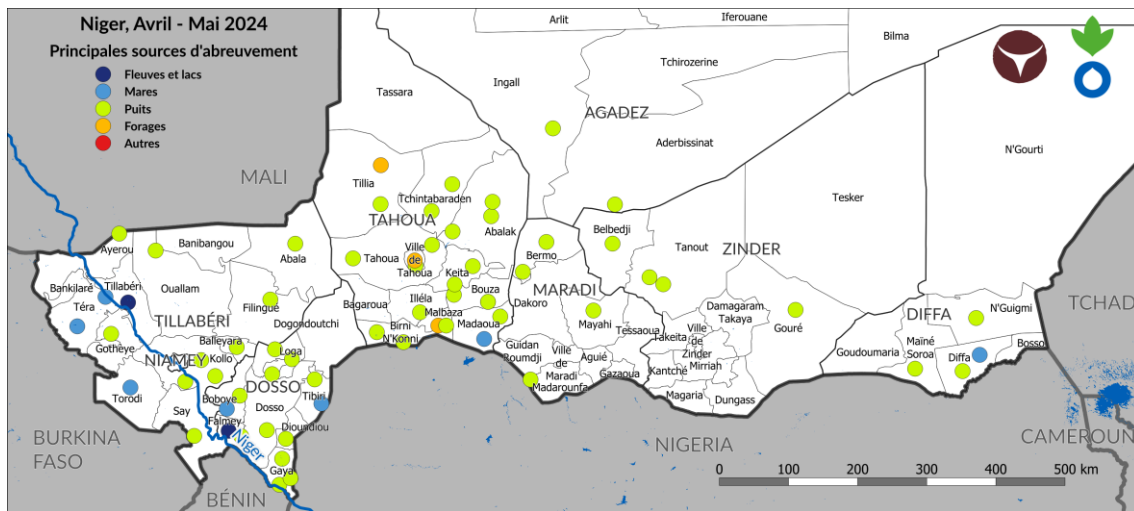


Figure 6 – Sources principales d'abreuvement pour la période d'avril à mai 2024 sur le Niger

FEUX DE BROUSSE

La période d'avril à mai 2024 a été calme en ce qui concerne les feux de brousse. Un seul cas a été rapporté au sud de Madaoua (Figure 7). Cette accalmie s'explique par les conditions peu favorables à ce phénomène notamment l'épuisement de la biomasse sèche et la raréfaction des vents en cette période.

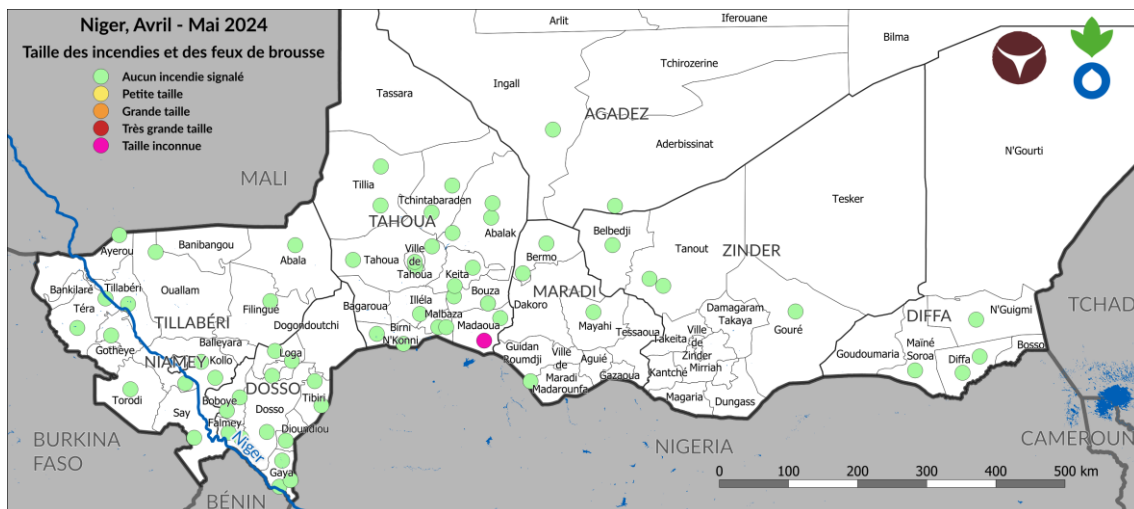


Figure 7 – Taille des incendies et des feux de brousse pour la période d'avril à mai 2024 sur le Niger

NOTE D'ÉTAT CORPOREL ET ÉTAT DE SANTÉ DES ANIMAUX

Au cours de cette période d'avril à mai 2024, l'état d'embonpoint des petits ruminants continu de se dégrader selon les informations remontées par les relais. 20% des sites suivis ont rapporté que l'embonpoint des petits ruminants est médiocre alors qu'ils étaient seulement 3% la période précédente. Il s'agit de la zone pastorale de Bermo et Gadabéjji dans région de Maradi, de Gangara dans la région de Zinder et Mainé et Geskéro dans la région de Diffa (Figure 8).

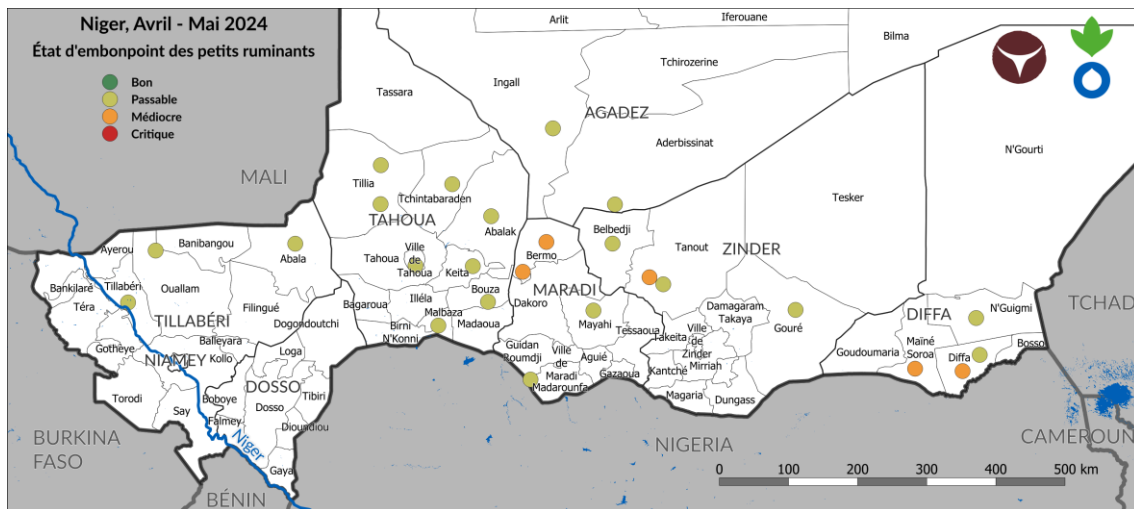


Figure 8 – État d'embonpoint des petits ruminants pour la période d'avril à mai 2024 sur le Niger

Concernant les gros ruminants (Figure 9), la situation de l'état d'embonpoint est un peu plus critique que pour les petits ruminants. En effet la situation est jugée passable sur 78% des sites suivis. Dans la zone de Mainé, l'embonpoint des gros ruminants est même jugé critique selon les informations rapportées.

Face à cette situation préoccupante des gros et petits ruminants, l'Etat et ses partenaires doivent intervenir conséquemment en apportant une assistance en vivres et en aliments de bétail aux éleveurs pour éviter le pire en cas de pluies abondantes au démarrage de la campagne hivernale pouvant occasionner de fortes mortalités des animaux déjà affaiblis.

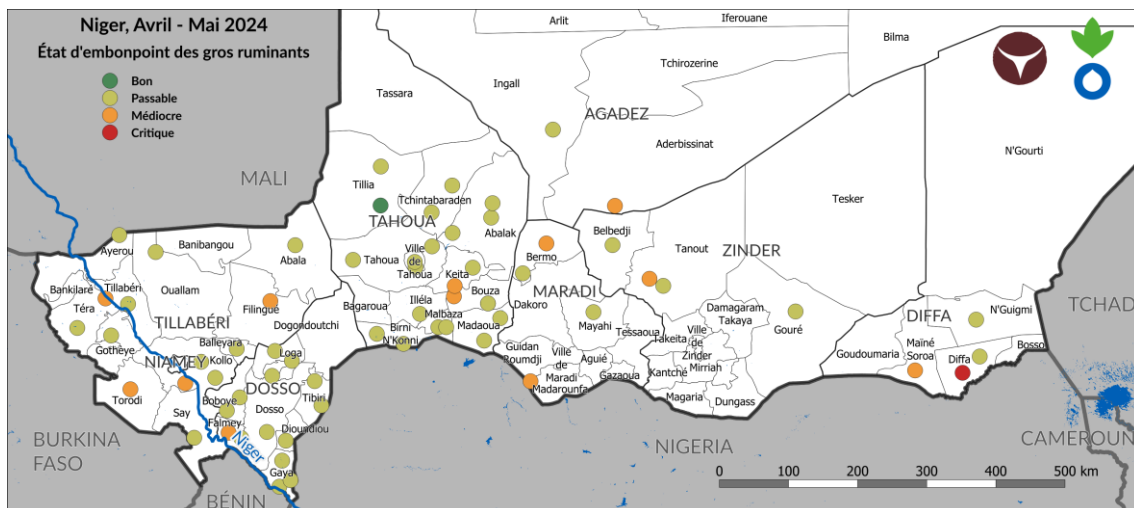


Figure 9 – État d'embonpoint des gros ruminants pour la période d'avril à mai 2024 sur le Niger

Concernant la santé animale, la situation est moins inquiétante au vu des cas de suspicions de maladie remontés par 42% des relais des sites suivis. Il s'agit principalement des cas suspects de clavelée, de charbon symptomatique, des pasteurelloses, de dermatoses nodulaires des bovins, et de charbon bactérien.

Dans l'ensemble, ces cas sont pris en charge par les services techniques de l'élevage et les Services Vétérinaires Privés de Proximité (SVPP).

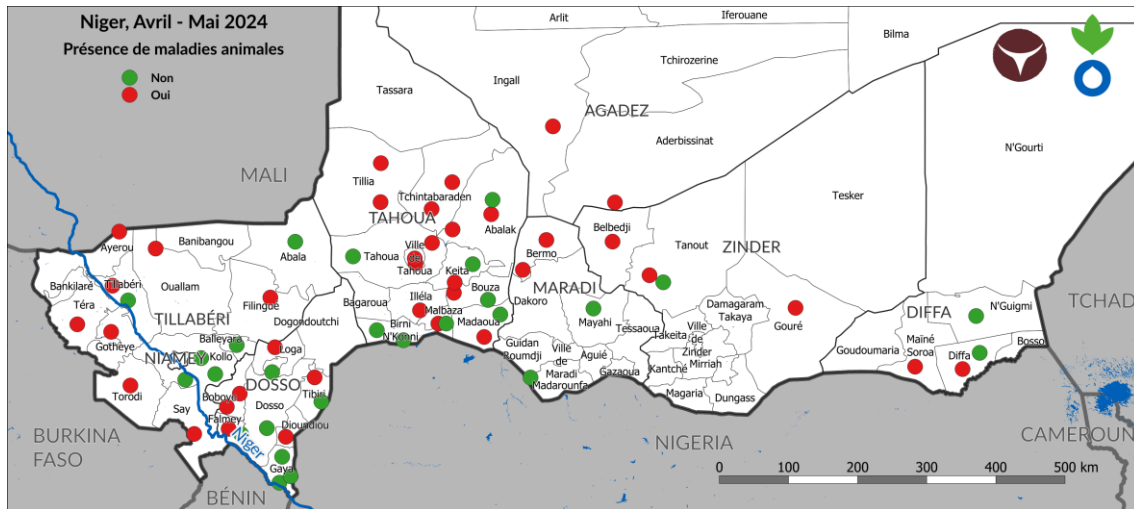


Figure 10 - Présence signalée de maladies animales pour la période d'avril à mai 2024 sur le Niger

Les maladies animales constituent la principale cause de mortalité des animaux sur les sites suivis. Au cours de la période d'avril à mai 2024, les mortalités rapportées sont à 92% dues aux maladies mais aussi à l'intoxication alimentaire qui a été signalée à Bermo dans la région de Maradi et à Malbaza dans la région de Tahoua (Figure 11).

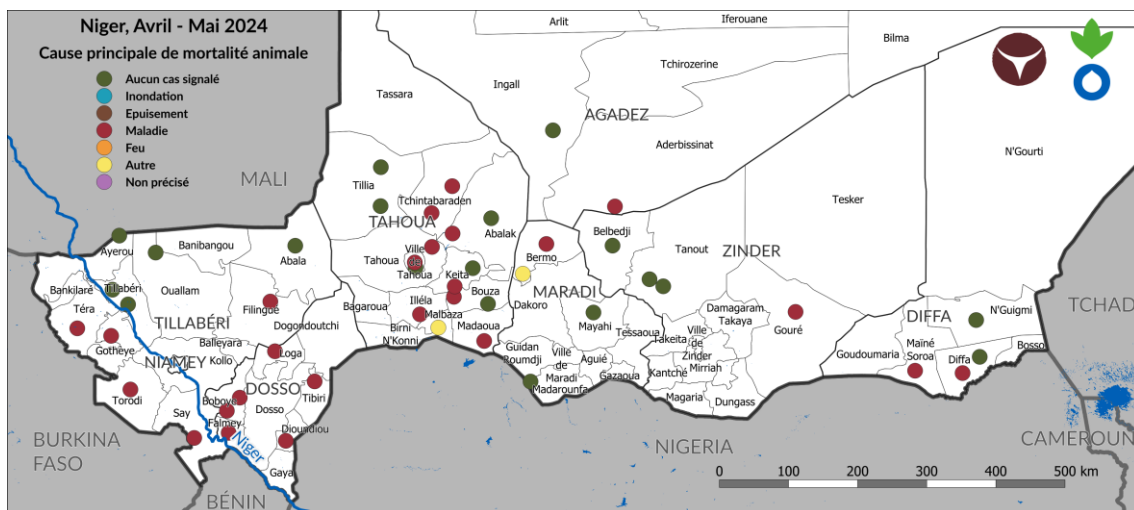


Figure 11 - Cause principale de mortalité animale pour la période d'avril à mai 2024 sur le Niger

VOLS DE BÉTAIL, CONFLITS ET INSÉCURITÉ

Au cours de cette période d'avril à mai 2024, dans 48% des sites suivis, il a été signalé des cas de vols contre 34% pour la période précédente soit une augmentation de 14%. Ces vols sont rapportés un peu partout dans les zones suivies et principalement dans les régions des Tahoua, Tillabéry, Agadez et Diffa. Il est fort probable que ces vols soient l'œuvre des Groupes Armés Non Étatiques (GANE) ou d'autres bandits armés (Figure 12).

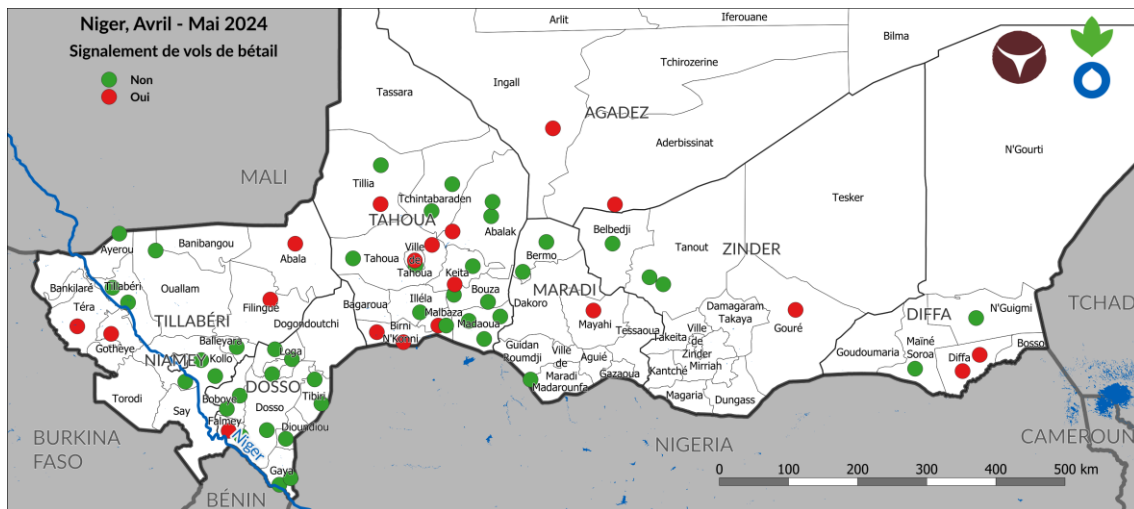


Figure 12 - Vols de bétail rapportés pour la période d'avril à mai 2024 sur le Niger

La situation des conflits intercommunautaires rapportée par les relais est globalement calme pour cette période d'avril à mai 2024. Seul 9% des sites suivis ont rapporté des cas de conflits principalement autour des ressources partagées (puits et pâturage). Cette accalmie s'explique non seulement par les effets des actions de sensibilisations de l'Etat et de ses partenaires mais aussi du fait que les champs agricoles restent toujours libres au pâturage (Figure 13).

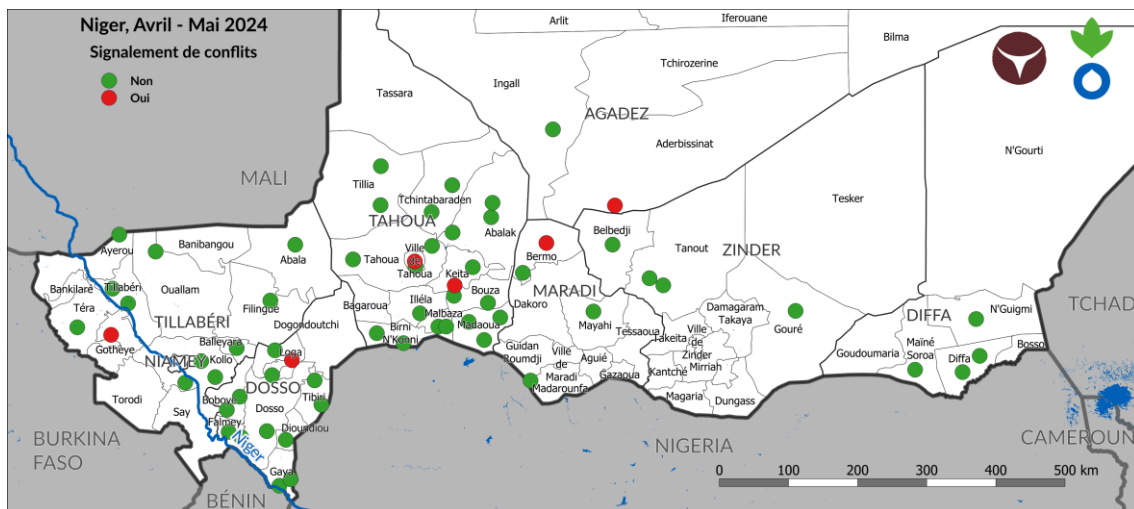


Figure 13 - Conflits signalés pour la période d'avril à mai 2024 sur le Niger

La figure 14 montre les signalements d'incidents sécuritaires au niveau des zones suivies au cours de la période d'avril à mai 2024. Au total 31% des sites suivis ont rapporté des cas d'incident contre 32% pendant la période précédente soit une légère diminution de cas. Ces incidents sécuritaires sont rapportés dans le nord de Tillabéri, à Tillia et un peu partout dans la région de Tahoua, à Ingall, Bermo, à Belbéjji et dans les départements de Diffa et Mainé dans la région de Diffa (Figure 14). Ces incidents sont principalement causés par des Groupes Armés Non Etatiques (GANE) et autres bandits armés. Cette situation impacte gravement les activités pastorales dans les différentes zones.

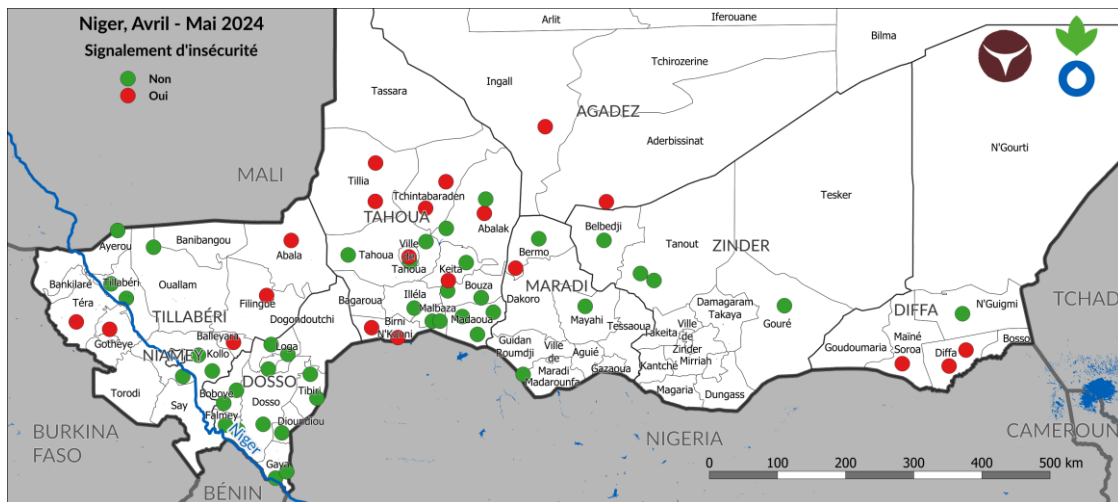


Figure 14 - Événements d'insécurité signalés pour la période d'avril à mai 2024 sur le Niger

ACCÈS AUX MARCHÉS, APPUI AU SECTEUR PASTORAL ET DISPONIBILITÉ D'ALIMENT POUR BÉTAIL

Au cours de cette période d'avril à mai, tous les principaux marchés d'approvisionnement des zones suivies sont régulièrement ouverts à l'exception de la zone de Kablewa où un marché a été fermé par les autorités pour des raisons sécuritaires selon les informations rapportées (Figure 15). Le bon fonctionnement des marchés dans l'ensemble, favorise la réalisation des affaires pour les éleveurs et agropasteurs de ces zones.

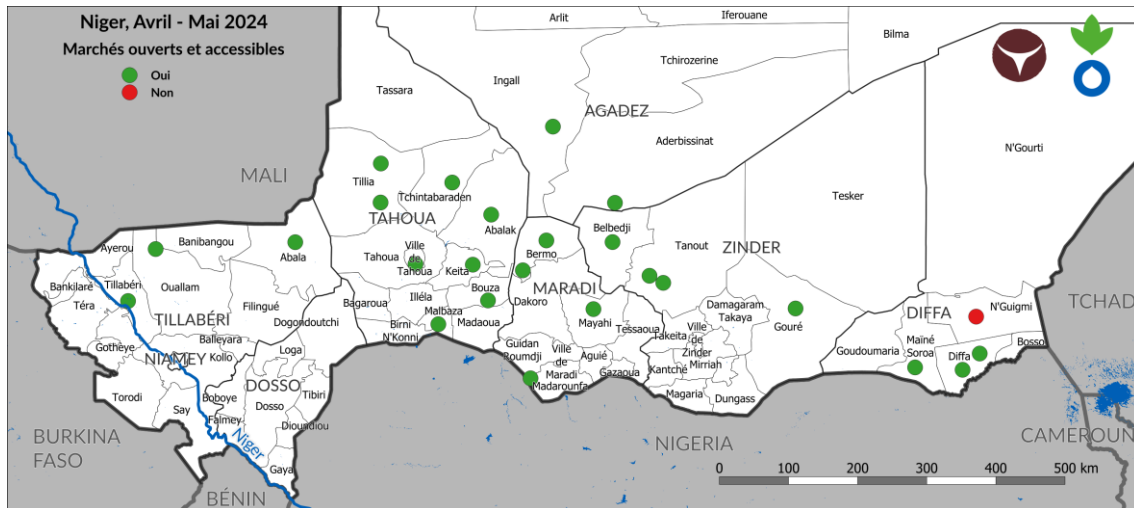


Figure 15 - Marchés ouverts et accessibles pour la période d'avril à mai 2024 sur le Niger

Au cours de la période d'avril - mai 2024, plus de 60% des zones suivies ont bénéficié d'appui dans le secteur pastoral. Il s'agit principalement de distributions gratuites de céréales et d'intrants zootechniques, de vaccination gratuite des animaux et de distribution gratuite d'aliments pour bétail. Les zones concernées par cet appui sont principalement les zones pastorales de la région de Tahoua, de Maradi, d'Agadez, de Zinder et de Diffa (Figure 16). Ces appuis permettent d'atténuer les difficultés des éleveurs et de sauvegarder leur bétail surtout en cette période de soudure pastorale. Cependant ces actions restent insuffisantes face aux besoins, d'où la nécessité de plus de mobilisation des acteurs pour améliorer la réponse.

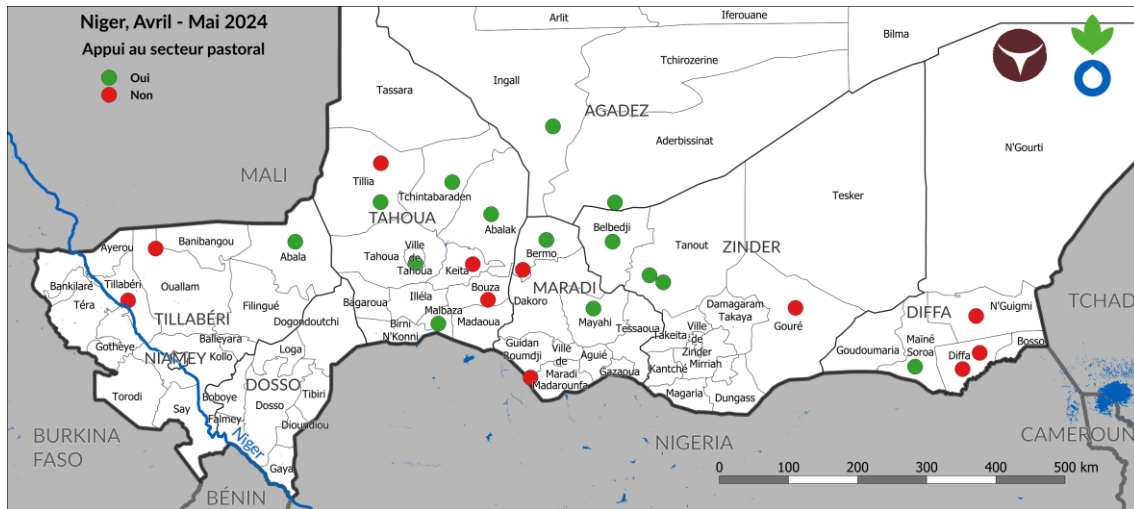


Figure 16 - Zones d'appui au secteur pastoral pour la période d'avril à mai 2024 sur le Niger

Une pénurie d'aliments de bétail est signalée au niveau de 40% des zones suivies (Figure 17) au cours de cette période d'avril à mai 2024. Les zones concernées par cette pénurie sont Diffa, N'Guigmi, Aderbissinat, Gadabébbji, Bermo, Tillia et Abala. La situation de pénurie devient de plus en plus importante même si par ailleurs des dispositions sont en train d'être prises par l'Etat et d'autres acteurs pour mettre en place de l'aliment de bétail dans les zones.

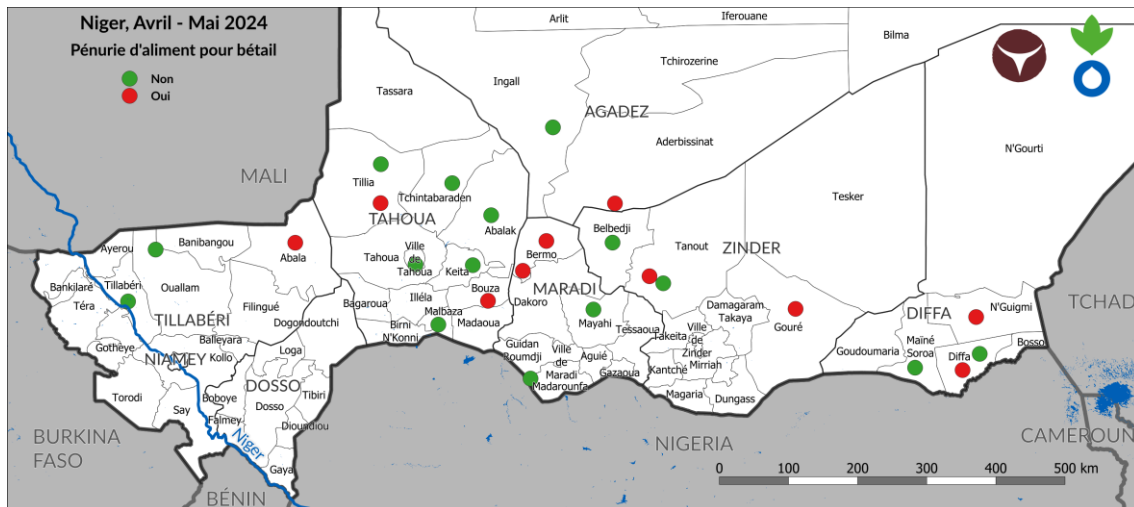


Figure 17 - Pénurie d'aliment pour bétail signalée pour la période d'avril à mai 2024 le Niger



SITUATION DES MARCHÉS

MARCHÉS À BÉTAIL ET DES PRODUITS AGRICOLES

Les prix des caprins, des ovins, du riz, du mil, du sorgho et de l'aliment de bétail usiné, pour la période d'analyse d'avril à mai 2024, sont consignés dans le Tableau 1.

Tableau 1 - Prix moyens relevés sur les marchés durant la période d'avril à mai 2024 sur le Niger

Région	Département	Marché à bétail		Riz	Mil	Sorgho	Aliment pour bétail (Tourteau)	Termes de l'échange caprin contre mil
		Caprin mâle	Ovin mâle					
		FCFA/tête						
Agadez	Aderbissinat	10 000	35 000	620	500	400	300	20
	Ingall	22 000	50 000	640	330	320	240	67
	Moyenne	16 000	42 500	630	415	360	270	39
Diffa	Diffa	21 744	54 000	640	400	383	195	54
	Mainé Soroa	20 665	54 300	646	376	376	250	55
	N'Guigmi			600				
Dosso	Moyenne	21 204	54 150	629	388	379	223	55
	Boboye	26 875	70 125		334		243	81
	Dioundiou	17 000	65 000		363			47
	Dosso	24 673	90 928		329			75
	Falmey	33 600	73 038		335			100
	Gaya	27 917	65 333		317			88
	Loga	27 500	96 125		335			82
	Tibiri	27 125	71 250		315			86
Maradi	Moyenne	26 384	75 971		332		243	79
	Bermo	14 500	44 875	675	581	763	213	25
	Mayahi	18 325	67 057	625	390	310	225	47
	Ville de Maradi	21 000	70 000	635	283	280	140	74
Tahoua	Moyenne	17 942	60 644	645	418	451	193	43
	Abalak	18 192	41 792	700	350	280	230	52
	Birni N'Konni	22 625	70 000		325			70
	Bouza	27 667	72 383	650	315	297	260	88
	Illela	23 166	74 333		285			81
	Keita	24 900	78 813	800	302	271	200	83
	Madaoua	30 500	70 000		330			92
	Malbaza	23 625	74 250	660	335	325	220	71
	Tahoua	29 258	64 133	650	342	400	220	86
	Tchintabaraden	27 250	60 250	700	325	280	218	84
	Tillia	45 250	60 125	750	375	320	270	121
Tillabery	Ville de Tahoua	29 000	71 000		290		200	100
	Moyenne	27 403	67 007	701	325	310	227	84
	Abala	23 750	70 000	650	340	535	210	70
	Ayerou	16 000	57 000		400		260	40
	Balleyara	29 250	82 000		335			87
	Filingue	35 000	67 500		350		300	100
	Gotheye	35 000	70 000		400		240	88
	Kollo	30 833	74 083		326		230	95
	Ouallam	33 000	69 000	700	380	320	240	87
	Say	30 000	60 000		350		240	86
	Tera	35 500	71 750		373		320	95
	Tillabery	26 500	54 000	450	325	290	240	82
Zinder	Torodi	37 150	71 375		370			100
	Moyenne	30 180	67 883	600	359	382	253	84
	Belbedji	19 000	52 000	650	400	320	205	48
	Gangara	18 000	65 000	700	330	310	240	55
	Gouré	14 500	48 500	566	360	320	220	40
	Tanout	23 000	56 000	650	360	340	180	64
Moyenne		18 625	55 375	642	363	323	211	51

Source : Réseau de relais sentinelles ACF & VSF-B



Pour cette période de suivi, les données font ressortir une légère hausse du prix moyen du caprin au niveau de tous les marchés suivis, avec une variation de +2 à +11% (Tableau 2). Cette légère augmentation pourrait s'expliquer par une hausse de la demande due à l'approche de la Tabaski.

Par rapport à la même période de l'année 2023, ces prix ont aussi connu une hausse de +5 à +23% pour les marchés suivis des régions de Tillabéry et de Diffa respectivement. En revanche, ils ont enregistré une baisse de -2% à -24% pour les marchés suivis des autres régions comparés à la même période de l'année passée.

Tableau 2 - Évolution du prix moyen du caprin mâle par région en FCFA/tête

Région	Prix Caprin Mâle Avr.-Mai 2024 (FCFA/tête)	Prix Caprin Mâle Fév.-Mars 2024 (FCFA/tête)	Variation (%)	Prix Caprin Mâle Avr.-Mai 2023 (FCFA/tête)	Variation (%)
Agadez	16 000	15 000	+7	21 000	-24
Diffa	21 384	20 772	+3	17 413	+23
Dosso	27 164	26 143	+4		
Maradi	17 081	16 375	+4	22 300	-23
Tahoua	27 209	24 564	+11	27 781	-2
Tillabéri	30 377	29 726	+2	28 833	+5
Zinder	18 625	18 125	+3	21 750	-14
Ensemble régions	26 165	24 934	+5	23 929	+9

Source : Réseau de relais sentinelles ACF & VSF-B

Les prix moyens des ovins ont également connu une légère hausse au cours de cette période de suivi sauf pour Agadez (Tableau 3). Cette légère augmentation varie +4 à +16%. Pour les marchés suivis d'Agadez c'est une baisse de -6% qui est enregistrée.

Par rapport à la même période de l'année 2023, c'est une baisse de -6 à -29% qui est constaté pour les marchés suivi à l'exception de ceux de Tahoua ou une hausse de +4% a été enregistrée.

Tableau 3 - Évolution du prix moyen de l'ovin mâle par région en FCFA/tête

Région	Prix Ovin Mâle Avr.-Mai 2024 (FCFA/tête)	Prix Ovin Mâle Fév.-Mars 2024 (FCFA/tête)	Variation (%)	Prix Ovin Mâle Avr.-Mai 2023 (FCFA/tête)	Variation (%)
Agadez	42 500	45 000	-6	60 000	-29
Diffa	54 100	49 933	+8	54 110	-0
Dosso	75 995	64 548	+18		
Maradi	56 702	54 081	+5	60 663	-7
Tahoua	65 324	62 667	+4	62 550	+4
Tillabéri	68 042	61 292	+11	73 000	-7
Zinder	55 375	47 625	+16	58 625	-6
Ensemble régions	65 895	60 116	+10	61 347	+7

Source : Réseau de relais sentinelles ACF & VSF-B

Le prix moyen du kg de riz importé a connu une hausse de +3% sur les marchés suivis de Tillabéry au cours de la période d'avril à mai 2024. L'augmentation du prix des céréales a un impact négatif sur la capacité d'approvisionnement des éleveurs.

En revanche, c'est une baisse variant de -1 à -23% sur les autres marchés par rapport à la période de février à mars 2024 (Tableau 4).


Tableau 4 - Évolution du prix moyen du riz en FCFA/kg par région

Région	Prix du riz Avr.-Mai 2024 (FCFA/kg)	Prix du riz Fév.-Mars 2024 (FCFA/kg)	Variation (%)	Prix du riz Avr.-Mai 2023 (FCFA/kg)	Variation (%)
Agadez	630	640	-2		
Diffa	632	614	+3		
Dosso					
Maradi	653	848	-23		
Tahoua	708	708	-0		
Tillabéri	600	583	+3		
Zinder	642	646	-1		
Ensemble régions	657	688	-5		

Source : Réseau de relais sentinelles ACF & VSF-B

Le prix moyen du mil a connu globalement une augmentation variant de +4 à +22% sur l'ensemble des marchés suivis au cours de la période d'avril à mai 2024 (Tableau 5) par rapport au deux mois précédents. L'augmentation généralisée du prix des céréales s'explique par l'épuisement du stock au niveau des ménages des producteurs et le début de la soudure agricole.

Cette augmentation du prix moyen du mil réduit la capacité d'approvisionnement des éleveurs en cette période de soudure pastorale, en aggravant leur vulnérabilité à l'insécurité alimentaire et nutritionnelle.

Par rapport à la même période de l'année passée, c'est aussi une augmentation du prix du mil qui est constatée sur l'ensemble des marchés suivis, variant de +11 à +33%.

Tableau 5 - Évolution du prix moyen du mil en FCFA/kg par région

Région	Prix du mil Avr.-Mai 2024 (FCFA/kg)	Prix du mil Fév.-Mars 2024 (FCFA/kg)	Variation (%)	Prix du mil Avr.-Mai 2023 (FCFA/kg)	Variation (%)
Agadez	415	398	+4	353	+18
Diffa	392	333	+18	295	+33
Dosso	329	281	+17		
Maradi	459	439	+5	414	+11
Tahoua	330	296	+11	292	+13
Tillabéri	353	317	+12	268	+32
Zinder	363	298	+22	273	+33
Ensemble régions	350	312	+12	307	+14

Source : Réseau de relais sentinelles ACF & VSF-B

Le prix moyen du sorgho a tout comme celui du mil enregistré une hausse de +5 à +27% sur l'ensemble des marchés suivis au cours de la période d'avril à mai 2024 (Tableau 6) par rapport aux données rapportées les deux mois précédents. Cette augmentation s'explique également par le début de la soudure agricole se traduisant par l'épuisement des stocks au niveau des ménages et l'augmentation de la demande sur les marchés.

Cette augmentation du prix moyen des céréales réduit la capacité d'approvisionnement des éleveurs avec un impact négatif sur leur sécurité alimentaire et nutritionnelle.


Tableau 6 - Évolution du prix moyen du sorgho en FCFA/kg par région

Région	Prix du sorgho Avr.-Mai 2024 (FCFA/kg)	Prix du sorgho Fév.-Mars 2024 (FCFA/kg)	Variation (%)	Prix du sorgho Avr.-Mai 2023 (FCFA/kg)	Variation (%)
Agadez	360	343	+5		
Diffa	380	320	+19		
Dosso					
Maradi	451	403	+12		
Tahoua	312	279	+12		
Tillabéri	382	301	+27		
Zinder	323	275	+17		
Ensemble régions	354	309	+15		

Source : Réseau de relais sentinelles ACF & VSF-B

Au cours de cette période de suivi, le prix moyen du tourteau a connu une augmentation importante sur l'ensemble des marchés suivis avec une variation de +14% à +40% par rapport à la période précédente (Tableau 7). Cette augmentation généralisée est principalement due à la forte demande de ce produit par les éleveurs.

Par rapport à la même période de l'année 2023, une augmentation du prix du tourteau variant de +4 à +27% avait été constatée sur les marchés suivis de Tillabéry, Tahoua et Agadez. Pour les marchés des zones suivis de Zinder Diffa et Maradi c'est une légère baisse de -1 à -10% qui a été rapportée.

Tableau 7 - Évolution du prix moyen de l'aliment pour bétail (Tourteau) en FCFA/kg par région

Région	Prix aliment bétail Avr.-Mai 2024 (FCFA/kg)	Prix aliment bétail Fév.-Mars 2024 (FCFA/kg)	Variation (%)	Prix aliment bétail Avr.-Mai 2023 (FCFA/kg)	Variation (%)
Agadez	270	200	+35	213	+27
Diffa	213	158	+35	225	-5
Dosso	243	185	+31		
Maradi	198	173	+14	237	-16
Tahoua	230	164	+40	210	+10
Tillabéri	250	210	+19	240	+4
Zinder	211	165	+28	214	-1
Ensemble régions	232	182	+27	220	+5

Source : Données collectées par le réseau de sentinelles pastorales ACF & VSF-B

TERMES DE L'ÉCHANGE

Le tableau 8 montre une dégradation des termes de l'échange sur toutes les zones suivies avec une variation de -8 à -16% par rapport à la période de février-mars 2024, sauf pour les marchés suivis d'Agadez où il est constaté un léger avantage pour les éleveurs (Tableau 8).

Par rapport à la même période de l'année 2023, une variation de -8 à -36% a été enregistrée. Ceci décrit une situation très difficile d'approvisionnement des éleveurs en céréales aggravant leur vulnérabilité à l'insécurité alimentaire et nutritionnelle.

Tableau 8 - Évolution des termes de l'échange TdE caprin mâle contre mil en kg/tête par région

Région	TdE Avr.-Mai 2024 (kg/tête)	TdE Fév.-Mars 2024 (kg/tête)	Variation (%)	TdE Avr.-Mai 2023 (kg/tête)	Variation (%)
Agadez	39	38	+2	60	-35
Diffa	55	62	-13	59	-8
Dosso	83	93	-11		
Maradi	37	37	-0	54	-31
Tahoua	83	83	-0	95	-13
Tillabéri	86	94	-8	107	-20
Zinder	51	61	-16	80	-36
Moyenne régions	75	80	-6	78	-4

Source : Données collectées par le réseau de sentinelles pastorale ACF & VSF-B

La figure 18, montre la répartition par site de la situation des termes de l'échange caprin contre mil sur le marché au cours de la période d'avril à mai 2024. Sur plus de 72% des marchés suivis, les termes de l'échange vont de défavorables à très défavorables pour l'éleveur. Cette situation est due principalement à la hausse des prix des céréales sur l'ensemble des marchés suivis.

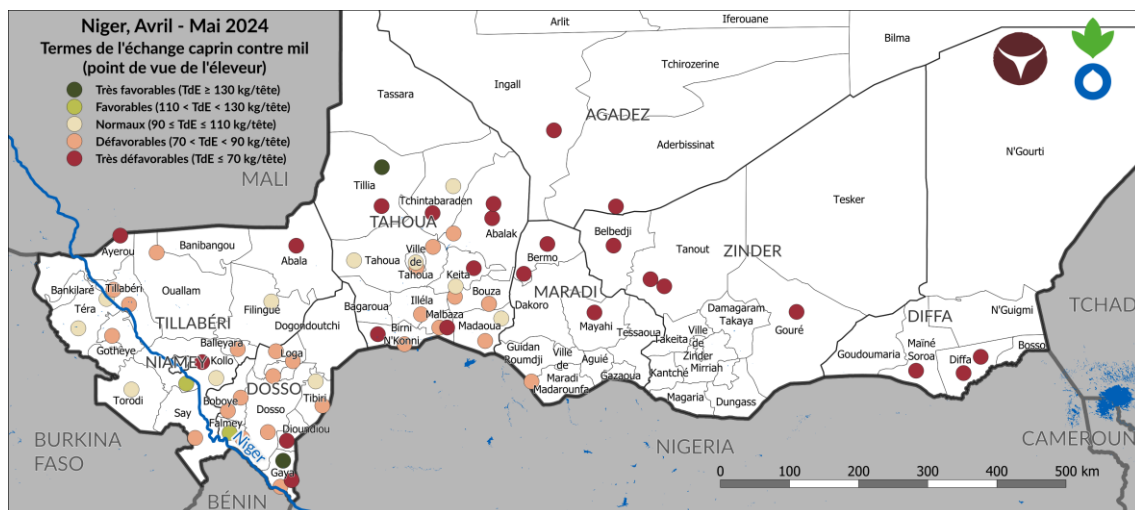


Figure 18 - Termes de l'échange caprin contre mil pour la période d'avril à mai 2024 sur le Niger



CONCLUSION

La situation pastorale au Niger demeure globalement très préoccupante. La disponibilité en pâturage est quasi nulle sur plusieurs zones pastorales et agropastorales. Les zones où le pâturage est disponible sont pratiquement inaccessibles pour des raisons d'insécurité.

Les prix des céréales et des aliments pour bétail ont connu une augmentation. Ainsi les termes de l'échange, sur la plupart des marchés, sont défavorables à l'éleveur. Dès lors, en cette période de soudure pastorale 2024, des actions de réponses sont impératives afin d'aider les éleveurs à traverser sereinement les difficultés qu'ils vivent déjà.

PERSPECTIVES ET RECOMMANDATIONS

Recommandation pour les éleveurs, les organisations pastorales, les services vétérinaires, les services étatiques, et les acteurs de la société civile et les organisations humanitaires :

- Sensibiliser les éleveurs à promouvoir le déstockage d'une partie des animaux pour atténuer le risque des pertes importantes qui pourraient survenir ;
- Orienter les éleveurs vers les zones pastorales favorables et accessibles ;
- Renforcer les mécanismes de surveillance épidémiologique en impliquant activement les Services Vétérinaires Privé de Proximité (SVPP) et les services techniques dans les zones de forte concentration animale ;
- Mettre en place un dispositif d'information sur la transhumance ;
- Renforcer le dispositif de suivi des marchés.

Perspectives sur la situation à venir :

- Accompagner les organisations et les associations pastorales à mener leur plaidoyer auprès des parties concernées afin de lever les sanctions imposées au Niger et particulièrement la fermeture des frontières ;
- Poursuivre la surveillance pastorale et la diffusion des informations pastorales à l'endroit des pasteurs pour une transhumance apaisée ;
- Renforcer et prospecter d'autres canaux de diffusion de l'information issue de la surveillance pastorale

INFORMATIONS ET CONTACTS

Pour plus d'informations merci de visiter les sites :

- www.sigsahel.info pour accéder aux bulletins
- www.geosahel.info pour visualiser les cartes

Pour obtenir plus d'informations sur les données ou les méthodes utilisées, veuillez contacter :

- Abdou Hamidine (ACF-Niger) – ahamidine@ne.acfspain.org
- Amadiane Diallo (ACF-Niger) – amadiallo@ne.acfspain.org
- Oumarou Guéro Namata (VSF-B-Niger) – o.guero@vsf-belgium.org
- Aminou Rabiou (VSF-B-Niger) – a.rabiou@vsf-belgium.org
- Chérif Assane Diallo (ACF-ROWCA) – cadiallo@wa.acfspain.org
- Clara Levy (ACF-ROWCA) – clevy@wa.acfspain.org
- Erwann Filloi (ACF-ROWCA) – erfillol@wa.acfspain.org



PARTENARIATS

La collecte de données se fait sous le partenariat avec la Direction du Suivi des Ressources Pastorales de l'Alimentation et de la Gestion des Risques (DSRP/A/GR) la Direction Technique de la Direction Générale du Développement Pastoral, de la Production et des Industries Animales (DGDP/P/IA) du ministère de l'Élevage du Niger.



FINANCEMENTS

Ce projet est rendu possible par les financements conjoints de la Fondation ACF Italie, de l'Union Européenne et de l'Agence belge de développement ENABEL.

